

A night scene featuring a large bonfire in the foreground, with a crowd of people gathered around it. In the background, there is a brick building with a balcony and a church spire. The scene is illuminated by the fire and streetlights.

**AUTRES
SONS DE CLOCHES**

Un film d'Emmanuelle Troy

Production Ar'Khan



AUTRES SONS DE CLOCHES

Documentaire de création – 2013 – 1h06
Réalisation : Emmanuelle Troy
Production Ar'Khan

Brouqueyran, Sud-Gironde.

Son église, son château, ses champs, ses vaches, ses paysans devenus "exploitants agricoles", ses nouveaux venus, pas d'ici. Un village comme les autres.

Jusqu'au jour où, renouant avec une tradition perdue depuis 150 ans, ses habitants décident de faire fondre deux nouvelles cloches pour leur clocher.

Une fonte à l'ancienne, sur place - comme au Moyen Age - qui se rêve, se prépare - ravive les mémoires : car fondre une cloche, c'est se rappeler qu'on l'entend, jour après jour, saison après saison, et que le voisin l'entend aussi.

Autres sons de cloches, c'est la chronique de l'ordinaire et de l'extraordinaire du village. C'est la grande aventure de la fonte et la petite aventure de chacun. C'est l'exception de l'événement, la fascination devant le rougeoiement du métal coulé à même la terre, mais aussi de petits portraits ébauchés comme on voisine - ni trop près ni trop loin : avec suffisamment de tendresse pour qu'on ait envie de venir prendre un verre, et suffisamment de pudeur pour laisser à chacun son espace.

Une rencontre sensible avec un village et ceux qui le font.

**Contact mail :
autres.sons.de.cloches@gmail.com**



FESTIVAL DE LA RURALITÉ. Emmanuelle Troy s'est intéressé au village de Brouqueyran lors de la fonte des cloches. Elle en a réalisé un document

Cloche, une autre résonnance

■ Ce vendredi 6 avril, à Bazas, au Vog à 21 heures, dans le cadre du Festival de Cinéma « La Ruralité d'Ici et d'Ailleurs » concocté par l'association Bazas Culture Cinéma, accueillera Emmanuelle Troy réalisatrice locale.

« Autres sons de cloches » est un film sur un village, Brouqueyran qui vit avec sa cloche au quotidien et qui s'est lancé dans l'aventure de faire fondre deux autres cloches » raconte l'auteur, avant de commenter les raisons qui l'ont amenée à faire un document : « Mon film n'est pas un reportage mais un témoignage plus global que les autres documents faits sur le même sujet. L'événement est le prétexte pour aller à la rencontre des gens et de leur mémoire. Ils ont accepté de jouer le jeu. J'ai reçu un très bon accueil. J'ai choisi des personnes représentatives de ce village qui a subi de plein fouet des mutations et qui a changé de visage (disparition de l'agriculture traditionnelle, arrivée des citadins.)

Qu'est-ce qui fait un village ? J'avais cela en tête en lien avec la cloche - elle-même tradition et résistance, cloche - âme du village. A côté de sa dimension religieuse des cloches, j'ai voulu montrer une autre résonnance. Le passé s'en va, mais en même temps la cloche, dont le son se répand partout, continue à tisser des liens de façon symbolique et englobe les gens malgré leur diversité.

La fonte des cloches. « Quel rôle joue la fonte d'une nouvelle cloche pour les habitants d'un village ? » s'est demandée Emmanuelle Troy. « Ils se lancent d'abord un défi : cela se fait ail-



« Autres sons de cloches » retrace la vie du petit village de Brouqueyran marqué par un événement extraordinaire.

PHOTO SYLVIE MELLIES

leurs alors pourquoi pas chez nous et pourquoi ne pas redonner vie à une tradition... » Il fallait d'abord achever les travaux de restauration de l'église et conserver le patrimoine, combler les places vides dans le clocher. Ces actions ont été menées par l'Association de restauration de l'Eglise de Brouqueyran (AREB) et la municipalité. Puis les gens ont voulu remercier la mécène, native du village d'une famille pauvre, devenue employée de maison dans de grandes familles dont l'une lui a légué une fortune importante. La faire marraire des cloches. Enfin ils ont voulu offrir une énorme fête pour ce village de 150 habitants.

La population s'est rassemblée et passionnée pour l'événement. Elle a accueilli les fondeurs avec chaleur. Les locaux se sont énormément investis et des liens chaleureux se sont tissés. Le public fut très intéressé y compris lors du démoulage. Il n'y a pas que le côté tellurique qui a séduit. Aller sonner les cloches était aussi important.

C'est pour toutes ces raisons qu'Emmanuelle Troy a voulu témoigner par l'image.

■ Sylvie Mellies

Portrait

Emmanuelle Troy, passionnée d'images et musicienne, cinéphile depuis toujours a réalisé sa première vidéo il y a vingt ans. Professeur documentaliste, elle a proposé à différentes classes une initiation à l'image et a fait une vingtaine de courts-métrages avec ses élèves. Pour « Autres sons de cloches », elle s'est vue confrontée aux processus de tournage et de montage.

Elle a filmé trente heures de rushes, cela correspond à plus d'un an et demi et a demandé beaucoup de sacrifices. Pour ce film entièrement auto-produit, elle a composé la musique. « Pour qu'une chose soit intéressante, il suffit de la regarder longtemps », dit-elle faisant référence à Flaubert.

"Autres sons de cloches", documentaire de création entièrement réalisé à la main et sans pesticides (...) est un portrait sensible, ancré dans les réalités d'un monde rural en pleine mutation et cependant à portée universelle. La réalisatrice y porte un regard à la fois "ethnographique" et tendre sur une communauté villageoise du Sud Gironde.

Poétique, chaleureux, souvent drôle, le film explore la place, très concrète en même temps que très symbolique, qu'occupent les cloches dans la vie d'un groupe de villageois du sud Gironde, rassemblés autour d'un extraordinaire projet : inviter une équipe de fondeurs itinérants à venir fondre, sur place, deux nouvelles cloches.

La naissance de nouvelles cloches n'est alors plus seulement l'occasion de se rassembler en une grande et mémorable fête, mais aussi l'aboutissement d'une aventure humaine inédite ; et, peut-être, une occasion unique de se (ré)inventer, entre tradition et modernité, un patrimoine commun...

Soutenu par le Festival "Ruralité" de Bazas (33), et l'ACPG (Vanessa Tribes), la version longue d'*Autres sons de cloches* a été programmée dans le cadre de divers festivals et manifestations ("Ruralité" à Bazas, "CinéSites", Festival "Ciné-Campagne" de Châtillon en Vendelais (35).

Une version plus courte, entièrement remontée -1h06 - est sortie en janvier 2013.

II BAZAS Des projections de qualité ont contribué à la réussite de ce huitième Festival du cinéma de la ruralité, organisé par Bazas Culture

L'ici privilégié à l'Ailleurs

■ La huitième édition du Festival de cinéma sur la ruralité d'ici et d'ailleurs, organisée par l'association Bazas Culture, a connu un franc succès avec une grosse centaine de spectateurs de plus que la dernière édition. « Ce festival a mis l'accent sur le documentaire et le court-métrage et donné une place plus importante à l'ici par rapport à l'ailleurs. Cela a largement contribué à sa réussite. Notre festival commence à être reconnu et apprécié », soulignait Philippe de Chénerilles, président de l'association à l'issue des deux semaines de projection. Soutenu par le Conseil régional, le Conseil général, la municipalité et l'association de défense du Bœuf de Bazas, il a permis à l'issue de projections variées la présence d'intervenants de qualité, des débats intéressants et la présence de nouveaux spectateurs. Les moments conviviaux qui suivaient ont été appréciés par tous.

Témoignage. Emmanuelle Troy, réalisatrice de « Autres sons de cloches », a offert un très beau témoignage, plein de sensibilité et de délicatesse sur son village de Brouqueyran et de quelques habitants animés du désir de faire fondre des cloches. Le vendredi soir, elle a fait salle comble et battu les records d'applaudimètre. Le public a été enchanté, envoûté séduit par les belles prises de vues, les nombreux interviews, le montage réussi. La fonte des cloches était un prétexte pour faire un film sur la vie d'un village, son évolution dans le temps et sur la



A l'issue de son reportage « Autres sons de cloches » la réalisatrice Emmanuelle Troy a été assaillie par les demandes d'autographes.

PHOTO SYLVIE MELLIES

société de manière plus large. Très émue la jeune femme, a même accepté de signer des autographes. Le reportage de Frédéric Plénard sur les bœufs gras n'a pas rencontré le public escompté et c'est dommage. Quelques images étaient poignantes et quelques commentaires désopilants. Le débat qui suivit sur le bœuf de Bazas souleva la polémique.

Des thèmes sérieux. Des thèmes importants ont été abordés tels que la désertification des campagnes avec « Paul dans sa Vie », l'alimentation avec le film en avant-première « We feed the world », le sida en Afrique avec les courts-métrages de jeunes réalisateurs. Le film canadien « la Grande Séduction », truffé d'humour, amusa beaucoup les spectateurs. Le débat qui suivit sur le manque de médecins en milieu rural animé par le docteur Duporté souligna la gravité de la situation.

Bernard Lubat s'attacha à expliquer la difficulté de faire de la

culture en milieu rural, commenta ce qui a changé en bien et en mal en quelques années. « Je n'en ai pas encore marre même si les populations locales sont différentes », assura-t-il en « ne voulant pas être récupéré comme une marchandise ».

Signalétique. « Le festival nous a permis de toucher du doigt des problèmes sérieux. Nous avons posé un certain nombre de questions et réfléchi ensemble. Mais dans quelle mesure peut-on intervenir ? Quel poids a-t-on ? », constatait Vanessa Tribes, coordinatrice de l'événement.

« C'est un festival qui m'a plu et qui est encourageant. Les intervenants étaient là les spectateurs aussi. Les membres de l'association réfléchissent déjà à une signalétique plus importante dans la ville pour faire mieux encore », concluait le président de Chénerilles.

• Sylvie Mellies

Le film avec des images somptueuses de paysages, d'animaux et surtout des "gens d'ici" est à la fois attachant et émouvant. (...) C'est un vrai plaisir à l'état pur. La jeune cinéaste a fait preuve de grande qualité d'écoute et son film est passionnant. A la fin de la projection le public a réservé à la cinéaste une véritable ovation. Jamais la salle du Vog n'avait entendu des applaudissements aussi longtemps

Le Républicain—M. Darriet